

Un monde fou

Cet été fut encore celui de tous les mensonges et de toutes les lâchetés. S'est révélé comme lâche suprême, le comte Jacques Rogge, président du Comité International Olympique. La façon dont il a courbé l'échine devant le diktat des Chinois aurait été grotesque si elle n'avait pas été si lamentable. Cédons donc la parole à Reporters sans Frontières: „*Le CIO a pour mission d'organiser les Jeux dans le respect de la Charte olympique. Or, dans cette Charte, on parle de ‚dignité humaine‘. Qu'a fait Jacques Rogge sur ce terrain? Rien du tout! Il s'y était pourtant engagé, promettant qu'à chaque fois qu'il y aurait un problème de droit de l'homme, il en parlerait aux Chinois. Il ne l'a jamais fait. Jacques Rogge est un tartuffe. J'espère bien que l'an prochain, quand son mandat arrivera à échéance, il sera battu s'il se représente.*“ (Robert Ménard, secrétaire général démissionnaire, in: *Le Soir*, 23.08.) A la trappe, le baron, il ne mérite pas mieux! (cf. p.38)

Puis il y a eu l'affaire géorgienne. Tous nos chers gouvernements occidentaux sont encore tombés dans le panneau, et l'innocente Europe a tremblé dans ses pantoufles quand la machine de guerre russe s'est mise en branle. Personne ne se demandait plus pourquoi celle-ci avait été enclenchée, car tout le monde sait - n'est-ce pas? - que les Russes constituent depuis toujours le danger de tous les dangers. (cf. pp.10-11)

Aussi, personne ne se posait plus la question qui était le meneur de jeu dans cette sinistre affaire: ce crétin de Saakachvili, posant devant le drapeau européen comme si son pays adhérait déjà à l'UE, ou son/notre grand allié US. On criait aux sanctions, au refroidissement des relations diplomatiques avec les Russes, on cajolait le si démocratique président géorgien à qui mieux mieux. Bien vite, cependant, il a fallu faire marche arrière, car les choses ne s'étaient pas du tout passées comme on avait voulu nous le faire croire. C'était l'oncle Sam qui avait incité l'oncle Mikhaïl à tirer le premier, mais ces imbéciles ne s'étaient pas attendus à ce que l'oncle Vladimir riposte. Encore une fois, nos chers alliés US nous avaient baisés ... Cependant, il manque toujours une réprobation générale du salopard de Tbilissi. A la trappe Saakachvili, avec tous ceux qui l'ont aiguillonné!

Enfin, ces derniers temps - en pleine effervescence de la débile campagne électorale US (cf. pp.3-9) - la folie s'est emparée de *Wall Street*, et un monde qu'on ne peut qualifier autrement que de virtuel, hors de toute réalité et donc aussi de tout scrupule et de tout état d'âme, s'est effondré. Une bulle a crevé avec un bruit si assourdissant qu'on a retenu le souffle. Et, bien sûr, ce sont encore ceux qui ont le moins qui vont trinquer.

Le 29 octobre 1929, pendant le „jeudi noir“, prélude au grand *krach*, les banquiers ont encore sauté par les fenêtres des gratte-ciel. Maintenant, on leur offre des parachutes en or, cousus de millions de dollars de „dédommagement“, afin que leur chute soit aussi douce que possible. A la trappe également, tous les mafieux de la finance!

Réservez quand même une bonne nouvelle pour la fin: *kulturrissimo* prend un nouvel essor. Avec le soutien de la direction d'Editpress, la coordination a été restructurée, et nous saluons chaleureusement comme coordinateurs internes Janina Strötgen et Emile Hengen de la rédaction culturelle du *Tageblatt*.

Dans un esprit de coopération et de bonne entente, il nous sera ainsi possible de mieux répartir les tâches, de resserrer les liens avec la maison mère et d'élargir l'équipe. Nous sommes convaincus que notre mensuel culturel et socio-politique pourra mieux encore que dans le passé répondre aux attentes de nos nombreux lectrices et lecteurs que nous sommes tous heureux de retrouver.

Guy Wagner

-> Plus que 102 jours de W. G. C. (World's Greatest Criminals) Bush & Cheney!